



Les lames bien affûtées du CEA

Les épéistes du Cercle d'escrime d'Aulnay ont repris le chemin des pistes sur un mode alto, tant chez les garçons, déjà assurés de leur maintien en N1, que chez les filles, en quête d'une remontée directe parmi l'élite.

Faire sauter les bouchons de champagne contre Châlons-en-Champagne, les épéistes du CEA ne voulaient pas en louper l'occasion. Et si la coupe en question n'est encore remplie que de bulles, elle préfigure la vraie, celle de métal et de gloire qui attend peut-être l'équipe senior masculine à la fin de la saison 2011-2012. Pour l'heure, la bande à Trevejo a déjà atteint son objectif majeur, le maintien en Nationale 1. Elle l'a obtenu le 6 novembre à domicile en 8^e de finale des championnats de France de

N1 par équipe, face aux Marnais, battus sur le fil de l'épée 54 touches à 44. Dans une salle tout acquise aux Aulnaysiens et en présence des épéistes féminines du CEA, les lames du quatuor Trevejo-Cavane-Moutou-Lucenay n'ont pas tremblé contre un adversaire retors. Voilà donc une bonne chose de faite et un signe supplémentaire que la place des escrimeurs du CEA est bien parmi l'élite de son sport. Un droit gagné, souvenez-vous, grâce à sa 3^e place aux championnats de France de N2, en mai dernier. Et encore, sans

une entrée dans la compétition vendangée contre Saint-Gratien, le titre était à portée d'épée. «*Nous repartons avec les mêmes atouts que la saison précédente, ceux d'une équipe homogène, soudée, talentueuse et ambitieuse*», a confié Christine Dherbilly, maître d'armes au Cercle d'escrime.

« Même pas peur »

Un groupe quasiment inchangé par rapport à 2010-2011 auquel l'appétit vient en escrime. Et même pas peur pour la suite lorsque se dressera fin janvier sur sa route, en quart de finale du championnat de France, l'ogre Levallois. Le « galactic » de l'escrime, champion de France en titre et dont le quatre majeur est composé d'un vice-champion du monde individuel et de plusieurs champions olympiques et du monde par équipe. Rien que ça. «*Bien sûr, le favori est connu, mais à cœur vaillant, rien d'impossible*», assure Christine Dherbilly avec optimisme. Les seniors ne s'étaient-ils pas offert le scalp de Levallois la saison dernière ? Oui, mais c'était son équipe 2. Ils ont le temps de penser à tout ça.

F.L.

Les filles au diapason

Finis le trauma post-descente lorsqu'en mai dernier, l'équipe senior féminine passait de N1 et en N2 après l'épreuve de la « mort subite ». Aucun passage par le fil de l'épée ni grand coup de torchon, l'heure est à la continuité et à un objectif prioritaire, la remontée en N1. Loin de s'appauvrir, le groupe s'est renforcé avec les arrivées de la numéro 1 française Vanessa Galantine, et de la jeune senior Sandy Favier, classée parmi les 20 meilleures Françaises. Il se murmure aussi qu'une nouvelle recrue de calibre international pourrait débarquer prochainement au Cosc du Gros-Saule. En plus d'une remontée parmi l'élite, voici de quoi viser une place en finale ou un titre de champion de France par équipes. Et pourquoi pas ?